



Protokoll: Kirche, Amt, Beauftragung und Ordination

PV: Eglise ministère, reconnaissance de ministère, envoi en ministère et consécration

Beschlüsse:

1. Die Synode nimmt den Bericht des Synodalarates „Kirche, Amt, Beauftragung und Ordination in evangelisch-reformierter Perspektive“ als Antwort auf ihren Auftrag an der Sommersynode vom 29./30. Mai 2007 entgegen.
2. Die Synode beschliesst, die Anerkennung, Bevollmächtigung, Segnung und Sendung der SDM zum Dienst der Diakonie mit einer Beauftragungsfeier zu begehen.
Vorbehalten bleiben abweichende Regelungen für die Diacres im französischsprachigen Teil des Kirchengebietes.
3. Die Synode beschliesst, die Anerkennung, Bevollmächtigung, Segnung und Sendung der Katechetinnen und Katecheten zum Dienst der Weitergabe des Glaubens mit einer Beauftragungsfeier zu begehen.
4. Die Synode beschliesst, die Anerkennung, Bevollmächtigung, Segnung und Sendung der Pfarrpersonen zum Dienst der Verkündigung, der Feier der Sakramente sowie der Kasualien mit einer Ordinationsfeier zu begehen.
5. Die Synode bittet den Synodalarat, die Aufgaben der verschiedenen Ämter so zu definieren, dass sie in den KO-Fassungen umgesetzt werden können.
6. a) Die erforderlichen Voraussetzungen, die Bildungsgänge und das Verfahren für die abschliessende Anerkennung der Bildung und Eignung der Personen für die unter den Ziffern 2 - 4 genannten Dienste sowie die Rechte und Pflichten, die aus der Beauftragung und der Ordination folgen, sind in den Rechtstexten der Kirche übersichtlich darzustellen und allenfalls neu zu gliedern.
6. b) Die Synode erwartet bis zur Wintersynode 2009 Anträge zur entsprechenden Anpassung der Rechtstexte und Informationen betreffend die Anpassung der darauf fussenden Rechtstexte, die in der Kompetenz des Synodalarates liegen.
7. Die Synode beauftragt den Synodalarat, ihr bis zur Wintersynode 2009 definitive liturgische Formulare für die Beauftragung und für die Ordination zu unterbreiten.

Synodepräsident Hans Ulrich Germann:

Bei Traktandum 14 gehen wir in 4 Schritten vor:

1. Vorstellung des Geschäftes durch den Vertreter des Synodalarats und die Vertreterin der GPK.
2. Eintreten
3. Allgemeine Aussprache
4. Beratung und Beschlussfassung über die Anträge.

Lucien Boder, Conseiller synodal:

Dans le délai que vous nous avez imparti, nous vous fournissons un rapport et des propositions de décisions de principes qui doivent permettre la suite de notre travail commun.

1. Introduction

La question des ministères et des reconnaissances de ministère n'est pas facile parce qu'un certain nombre d'éléments viennent parasiter la réflexion théologique. J'aimerais en citer quelques uns :

C'est un thème très émotionnel : pour chacun des ministres, il en va d'une reconnaissance personnelle de sa position, de son travail, mais aussi d'expériences que les uns et les autres font avec toutes ces personnes qui représentent l'Eglise, il arrive alors qu'un exemple soit absolutisé pour en tirer telle ou telle conclusion.

Le vocabulaire que nous employons n'est jamais neutre et souvent nous ne mettons pas les mêmes définitions derrière les mêmes mots... ce qui nous a amené à proposer un glossaire en fin de document

Un mot comme 'Ordination' fait peur aux collaborateurs socio-diaconaux et les a amenés à être réservés face à un engagement vis-à-vis de l'Eglise que par ailleurs ils et elles peuvent parfaitement accepter et vivre.

Bien que nous nous en défendions, nous distancer face à une conception catholique de la consécration qui implique une transformation de la personne et de son statut dans la société, n'est pas toujours si facile, parfois même a lieu à notre insu.

L'absence de modèles historiques et bibliques instituant une véritable diversité de ministères fait que nous sommes encore toujours en train de mettre en place quelque chose de nouveau.

Enfin la discussion dans les Eglises sœurs et au niveau de la FEPS montre qu'un modèle ne s'impose pas. Souvent la réflexion théologique s'arrête pour faire place à des solutions pragmatiques et financièrement plausibles.

Toutes ces difficultés balisent notre parcours et l'influencent. En être conscients doit nous permettre de faire les choix qui, pour nous, sont adéquats, compte tenu que nous sommes à cheval entre une Suisse alémanique plus influencée par un modèle ecclésial zwinglien ou luthérien et une Suisse romande qui aimerait mettre en place le modèle calvinien qui ne s'est jamais vraiment imposé depuis la Réforme.

2. Le projet

Dans le groupe de travail, nous avons abordé cette question des ministères d'une manière qui a permis un renversement de perspective.

Plutôt que d'aborder la question et les choses par les personnes et leur manière de s'impliquer dans tel ou tel travail en Eglise, nous sommes partis de l'Eglise et de ses besoins : de quoi, de qui l'Eglise a-t-elle besoin pour assumer la mission qui lui est confiée? Ce renversement de perspective a permis notamment aux collaborateurs et collaboratrices socio-diaconaux de comprendre et d'entrer dans ce lien d'engagement et de solidarité avec l'Eglise.

Au point 2 du document vous trouvez une description de notre manière de travailler et au point 3 les attentes que les associations professionnelles ont posées au début de notre travail.

3. Ce que nous voulons poser

Partir de l'Eglise pour en définir les ministères, c'est rappeler fortement que ce ne sont pas les être humains qui montent une organisation, mais que notre fondement toujours nous précède. Ce fondement, c'est l'Eglise fondée en Jésus-Christ (7.1.1) Elle est chargée par le Christ d'annoncer sa Bonne Nouvelle (7.1.4) Sa vocation est donc une vocation missionnaire.

Toutes les croyantes et tous les croyants sont appelés à participer à cette annonce. C'est ce que nous avons l'habitude d'appeler le sacerdoce universel. (7.2.6) La distinction médiévale entre prêtres et laïcs n'est donc plus adéquate pour décrire notre situation.

Pour accomplir sa mission, l'Eglise, nos Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, doivent donc se donner une forme concrète et efficace d'organisation. (7.3.11) Notre marge de manœuvre n'est cependant pas infinie, car pour que nous soyons crédibles notre modèle doit être en adéquation avec nos principes théologiques, et avec un œcuménisme au moins intra-protestant. C'est-à-dire que nous sommes invités à proposer des solutions qui soient compatibles dans le cadre de la Concorde de Leuenberg.

Tout cela pour dire que nous sommes convaincus que nous avons besoin de 3 services ; 3 ministères nous sont indispensables (unverzichtbar) pour accomplir notre mission d'Eglise :

le ministère pastoral

le ministère diaconal

le ministère catéchétique.

En cela nous confirmons une direction prise par le Synode dans ses débats précédents sur cette question. Pour assumer notre mission d'Eglise,

- au ministère pastoral est confié la proclamation de la Parole par la prédication, l'administration des sacrements et des casuels, l'accompagnement pastoral,

- au ministère diaconal est confié la proclamation de la Parole en actes au travers d'actions sociales et de l'accompagnement solidaire, de la défense et du soutien des plus faibles dans notre société,

- au ministère catéchétique est confié la proclamation de la Parole dans l'enseignement et la transmission de la foi à la jeune génération. Il doit assumer une tâche qui n'est plus réalisée au sein des familles.

Au travers de cette diversité de champs d'activités nous reconnaissons que ces 3 ministères requièrent des formations différenciées, qui chacune doivent acquérir un haut niveau de professionnalisme.

Pour les personnes qui se sont senties appelées à l'un de ces ministères, qui s'y sont formées et qui ont été jugées aptes, l'Eglise instituée, au cours d'une reconnaissance de ministère (Beauftragung), formalise la mission qu'elle leur confie. C'est un moment d'engagement mutuel – des promesses sont échangées de part et d'autre – et il s'en suit un envoi en ministère qui formalise les droits et devoirs, les compétences de ces nouveaux ministres.

En allemand nous avons choisi d'avoir un terme générique (Oberbegriff) pour ce geste. Pour des raisons historiques et parce que nous n'avons pas trouvé de mot adéquat pour chacun des ministères, nous avons choisi de garder 'consécration' (Ordination) pour les pasteures et pasteurs et d'utiliser 'reconnaissance de ministère' pour les collaboratrices et collaborateurs socio-diaconaux et les catéchètes.

Ainsi en même temps - et c'est peut-être bien la difficulté - nous voulons signifier une même valeur (Gleichwertigkeit) que nous reconnaissons à chacun de ces ministères, mais aussi une spécificité de chacun d'eux, de par sa formation et les compétences qui en découlent. Et cela nous voulons le comprendre dans la perspective de la 4^{ème} thèse de Barmen : 'Les différents ministères de l'Eglise ne cherchent pas à instaurer une domination des uns sur les autres, mais concernent le service tout entier confié et commandé à la communauté.' (7.3.15) Nous nous démarquons ainsi de certaines autres solutions suisses en posant ces 3 ministères sur un même plan, même si nous utilisons un vocabulaire différencié pour leur reconnaissance.

La valeur et la reconnaissance que nous voulons accorder à ces trois ministères devra se marquer dans la manière dont nous allons les ancrer dans nos textes législatifs, en parallélisant les démarches tout en maintenant clairement les spécificités de chaque ministère. Ceci est décrit au point 6 du document, je n'y reviens pas plus.

En conclusion, ce choix de 3 ministères pour assumer notre mission ecclésiale et que nous voulons traiter de manière parallèle, ne doit pas nous faire oublier que ces 3 ministères sont appelés à collaborer, ils n'ont de raison d'être que s'ils nous apportent chacun leur spécificité et qu'il n'y a pas de mélange ou de confusion entre leurs compétences.

Le fait de choisir une organisation ecclésiale avec 3 ministères, c'est aussi poser le souhait d'une collaboration entre ces manières différenciées d'aborder notre engagement. Il s'agit d'une manière diversifiée, mais que nous voulons coordonnée, de rendre témoignage dans une société complexe, post-moderne et peut-être même en passe de devenir post-chrétienne.

Pour toutes ces raisons nous vous demandons d'entrer en matière et d'accepter les 6 propositions que nous avons tirées en conclusion de notre rapport

Ruth Burri, GPK:

Im Namen der GPK danke ich dem Synodalrat und der kirchl. Verwaltung für diese sehr sorgfältig erarbeitete, informative Vorlage. Die grundlegenden theologischen Überlegungen zu Kirche, Amt, Beauftragung und Ordination überzeugen uns. Die Herren Synodalratspräsident Andreas Zeller und Synodalrat Lucien Boder haben ja schon aufgezeigt, wie grundlegende Weichenstellungen für unsere Kirche mit dieser Vorlage zur Diskussion stehen.

Die GPK hat dieses Traktandum sehr eingehend diskutiert. Sie empfiehlt Ihnen, liebe Synodale, einstimmig, ohne Enthaltung, der Vorlage als Ganzes zuzustimmen.

Begründung:

Wer in den Dienst der öffentlichen Evangeliumsverkündigung tritt, wird mit einer gottesdienstlichen Handlung in diesen Dienst gesendet. Gemeint sind die Pfarrpersonen, die sozialdiakonischen Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter, kurz SDM sowie die Katechetinnen und Katecheten. Die Kirche anerkennt die göttliche Berufung aller Kandidatinnen und Kandidaten. Sie beauftragt und bevollmächtigt sie zu ihrem je bestimmten Dienstbereich, die SDM zum Dienst der Diakonie, die Katechetinnen und Katecheten zum Dienst der Weitergabe des Glaubens, die Pfarrpersonen zum Dienst der Verkündigung und zur Feier der Sakramente sowie der Kasualien. Der Konsens erstreckt sich auf die drei Dienste. Sie sind konstitutiv für den Auftrag der Kirche. Kirche ist dort, wo sie auf Jesus Christus hört, mit ihm lebt und feiert.

Zu Ziffer 2: Die SDM sollen in einer feierlichen Beauftragungsfeier in ihr Amt eingesetzt werden. Die grosse Mehrheit der SDM, vor allem die im bismischen Kirchendienst tätigen Personen wollen nicht ordiniert werden. Sie verstehen ihren Dienst eher als weltliche Sozialarbeit, sind aber kirchlich nicht distanziert. Sie werden mit dieser Beauftragungsfeier zufrieden sein. Für den französisch sprechenden Teil des Kirchengebietes werden separate Lösungen erarbeitet.

Zu Ziffer 3: Auch die Katechetinnen und Katecheten werden in einer Beauftragungsfeier, die die Bitte um den Segen Gottes für ihre Arbeit beinhaltet, in ihr Amt eingesetzt. Sie erfüllen in unserer Kirche eine grosse Aufgabe. Die Katechetinnen und Katecheten sind das Aushängeschild unserer Kirche. Durch sie werden in der KUW viele Personen mit der christlichen Botschaft konfrontiert. Herzlichen Dank an alle Katechetinnen und Katecheten, auch im Namen der GPK. Eine Ordinationsfeier ist momentan nicht möglich. Die Harmonisierung der Ausbildungsgänge und der Berufsbilder und die gegenseitige Anerkennung der Diplome ist in Bearbeitung, aber bei weitem noch nicht abgeschlossen. Die nationale Harmonisierung der Grundschule, HarmoS, steht vor der Tür. Vieles ist aber zur Zeit noch unklar. Ungelöst ist z.B. die Frage, wer die evangelische Kirche gegenüber der Erziehungsdirektorenkonferenz vertritt. Während die Katechetinnen und Katecheten im Berner Modell ganz auf den gemeinde-pädagogischen Dienst in der Kirche ausgebildet werden, sind die Kollegen in anderen Kantonen für den Dienst als Religionslehrer an den Schulen ausgebildet. Dies zur Situation der Katecheten.

Zu Ziffer 4: Nur die gottesdienstliche Handlung für Pfarrpersonen soll Ordination heissen. Das Pfarramt ist öffentliche Evangeliumsverkündigung im umfassenden Sinne. Durch die Ordination werden die Pfarrpersonen zu einem lebenslangen Dienst am Wort Gottes, zu Verbi Divini Minister bzw. Ministra verpflichtet. Ein mehrjähriges Theologiestudium bereitet sie auf ihre Aufgabe vor. Die Verkündigung umfasst sowohl Predigt als auch Sakramente. Der geistl. und gemeinschaftl. Charakter der Ordination ist wichtig. Herzlichen Dank auch Ihnen, liebe Pfarrer und Pfarrerinnen für Ihre sehr wertvolle Arbeit.

Der Vorschlag des Synodalrats, ausschliesslich Pfarrpersonen zu ordinieren, entspricht übrigens auch der Empfehlung des Schweiz. Evang. Kirchenbundes. Die GPK ist der Auffassung, dass die Ordination der Pfarrpersonen richtig ist. Sie steht auch im richtigen Kontext zu den übrigen Kirchen.

Ziffern 5 und 6 der Vorlage sprechen für sich. Zu der Beschreibung der Tätigkeitsfelder Pfarramt, Diakonat, Katechetinnen/Katecheten werden wir in einem Jahr wieder Stellung nehmen können.

Zusammenfassend ist die GPK der festen Überzeugung, dass die Kirche nur durch das gute und geordnete Zusammenwirken der Beauftragten und Ordinierten und weiteren Dienste ihren Auftrag gut erfüllen kann. Mit der Zustimmung zu dieser Vorlage ist ein wichtiger Schritt gemacht. So bitte ich Sie, im Namen der GPK, den Anträgen 1-6 zuzustimmen.

Eintreten:

Johannes Josi (Positive):

Viele von Ihnen erinnern sich: Die Verhandlungen und die Beschlussfassung im Sommer 2007 unglücklich verlaufen – aus meiner Sicht war das der „worst case“, welcher der Synode hat passieren können. Von diesem Zickzack-Kurs waren vor allem die Katechetinnen und Katecheten direkt betroffen. Sie haben eine schwierige Aufgabe; sie hätten eigentlich Ermutigung und tatkräftige Unterstützung nötig gehabt von uns allen. Darum will ich Euch Katechetinnen und Katecheten heute sagen: Es tut mir leid, es tut vielen von uns hier innen leid, dass es so gegangen ist!

Die Ausgangslage zur Erarbeitung dieser Vorlage war also schwierig – und es ist darum nicht verwunderlich, dass schon im Vorfeld harte Fronten spürbar wurden. Ich werde den Eindruck nicht los, dass bei den verschiedenen beteiligten Parteien Feindbilder bestehen: Hier Pfarrerinnen und Pfarrer, dort Katechetinnen und Katecheten und beim nächsten Traktandum noch die Kirchgemeinderäte. Das ist nicht gut. Ich bitte Sie herzlich, versucht doch, bei allen bestehenden Differenzen, im Gegenüber die Partnerin/den Partner zu sehen, der ehrlich probiert, seinen Dienst zum Bau der Gemeinde am Ort so gut wie möglich zu leisten. Versucht, das zu sehen, was sie gut machen und dort zu helfen, wo sie auf Hilfe angewiesen sind!

Unsere Fraktion hat Ende August einen Thementag zum Thema Ordination durchgeführt. Wir haben uns dort grundsätzlich mit dem Thema beschäftigt. Ganz deutlich ist und da geworden: Die Katechese ist Teil des christlichen Handelns zum Bau der Gemeinde. Sie ist ein unverzichtbarer Dienst – und darum benötigen die Katechetinnen und Katecheten ein klares Zeichen unserer Kirche und geistliche Unterstützung für ihre Aufgabe. Und gleichzeitig werden sie damit auch in den Dienst unserer Kirche eingebunden.

Ich persönlich – und bestimmt viele von Ihnen – hätten sich gut vorstellen können, Katechetinnen und Katecheten auch zu ordinieren, so wie das bei den Pfarrerinnen und Pfarrern Brauch ist. Die bisherigen Vorarbeiten zum Thema zeigen uns, dass diese Sicht nicht mehrheitsfähig ist. Wir müssen abwägen: Wenn wir an der Maximalforderung festhalten, dass die Ordination von Katechetinnen und Katecheten beschlossen werden muss, dann riskieren wir, dass die Vorlage abgelehnt wird. Das wäre aus meiner Sicht tragisch. Die Katechetinnen und Katecheten brauchen jetzt Ermutigung und Unterstützung für ihren Dienst, und sie verdienen unsere besondere Wertschätzung jetzt und nicht erst viel, viel später. Wir müssen uns bewusst sein, dass sie in vielen Fällen die einzigen kirchlichen Ansprechpersonen sind, welche überhaupt noch mit Kindern und Eltern in direktem Kontakt stehen! Und ausgerechnet sie sollen wir im Regen stehen lassen? Das darf nicht sein! Darum unterstützt die Positive Fraktion die Vorlage und bittet Sie alle, mit zu helfen, dass zumindest die geplante gesamtkirchliche Beauftragung von Katechetinnen und Katecheten und der SDM möglichst bald umgesetzt wird.!

Bei der Beratung dieser Vorlage wurde uns bewusst: Hier und heute geht es um Grundsatzbeschlüsse. Entscheidend ist dann, ob bei der erforderlichen Anpassung der bestehenden Regelungen die guten Absichten auch in die Praxis umgesetzt werden. Es darf nicht passieren, dass man dann bewährte Regelungen einfach fallen lässt. Ich nenne zwei Beispiele: Der so wertvolle Dienst der Predigthelfer und die sinnvolle und nötige Regelung, dass die Person, welche die Kinder unterrichtet, auch mit ihnen Abendmahl feiert, ohne dass dafür eine ordinierte Person eingeflogen werden muss. Wir sehen vor, bei der Detailberatung einen entsprechenden Zusatzantrag einzubringen.

Rolf Schneeberger (GOS):

Mit grossem Interesse hat die Fraktion Gruppe Offene Synode beobachtet, wie sich die Ämter- und Ordinationsfragen weiter entwickeln. Nach der Auseinandersetzung an der Sommersynode 2007 um die Ordination einer ersten Gruppe von Katechetinnen und Katecheten erfolgte ein Moratorium. Und die bereits angesagte Ordination wurde sistiert! Dabei können und wollen wir nicht stehen bleiben. Aber, nun wollen wir gut hinschauen und nicht ein zweites Mal etwas „erjufle“. Wir sind froh, dass nun ein weiterer Versuch unternommen worden ist, Grundlagen zum Thema zu erarbeiten. Die GOS beantragt Ihnen einhellig auf das Geschäft einzutreten. Wir erhoffen uns von der heutigen Diskussion hilfreiche Entscheidungen für die Klärung von Kernaussagen, welche für unsere Kirche wichtig sind. Wir haben in der Fraktion verschiedene Vorstellungen diskutiert, wie das Geschäft weiter entwickelt werden könnte und wie es gehen müsste. Sicher kommen aus der Mitte der Synode noch weitere Vorschläge dazu, auf die wir gespannt warten. Aber: So wie die Vorlage jetzt vorliegt, können wir sie nicht verabschieden. Ich bin froh aus dem Votum des Vertreters des Synodalrats eine griffigere Darstellung der Problematik gehört zu haben, als ich sie in den Papieren vorgefunden habe. Im heute vorliegenden Resultat fehlt Entscheidendes:

1. Wir brauchen eine griffige Definition der verschiedenen Ämter. Ohne dass wir Aufgaben, Kompetenzen, Pflichten und Rechte der verschiedenen Ämter geklärt haben, können wir keinen weiteren Schritt tun, sowohl in der Ordinationsfrage wie auch in der Frage der Gemeindeleitung. Das ist es, die ungeklärte Ämterfrage, was uns blockiert im Traktandum 14 wie im Traktandum 15.

2. Ebenso fehlt uns an der Vorlage eine ausformulierte Definition der Ordination und der Ordinationen. Aufgepasst: Wir haben dann schon beschlossen! Wir müssen die noch nicht so lange formulierte Kirchenordnung abändern. Weil für uns diese zwei Kernpunkte so wichtig sind, haben wir vorsorglich - aber auch aus Gründen der Transparenz - unsern Rückweisungsantrag schriftlich deponiert. - Wir haben uns aber seither belehren lassen, dass ein Rückweisungsantrag, so wie er auf dem Tisch liegt, die von uns geforderte Diskussion gerade unterbinden würde. Darum ziehe ich den Rückweisungsantrag mal formell zurück. Wir behalten uns vor, je nach dem Gang der Geschäfte auf den einen oder andern Antrag zurückzukommen. Ich weiss, dass für diese Synode gebetet wird, damit wir gut miteinander umgehen. Sei es in Trakt. 14 oder 15: Wir wissen um x Verletzungen bei Kirchgemeindevräten und Mitarbeitenden. Wenn es uns gelingt, nicht von den Verletzungen auszugehen, sondern vom Bedürfnis, bessere Regelungen zu finden, haben wir etwas gewonnen.

Philippe Kneubühler (Jura):

La fraction jurassienne soutient l'entrée en matière de ce texte, mais ne peut pas se déclarer d'accord avec les propositions qu'il contient et ce, pour plusieurs raisons:

Tout en soulignant l'importance pour l'Eglise de tous les ministères, ce rapport accorde une place tout à fait particulière au ministère pastoral le plaçant ainsi sur un piédestal. Nous nous trouvons donc face à la proclamation absurde que si tous sont égaux certains le sont plus que d'autres.

En liant la consécration au ministère pastoral et uniquement au ministère pastoral, le Conseil synodal crée une classe de clercs, différents des autres serviteurs de l'Eglise. On va même jusqu'à parler de ministères indispensables, sous-entendant que les autres sont facultatifs. Ceci est non seulement incohérent par rapport au discours tenu au début du rapport, mais absolument indéfendable d'un point de vue réformé. Nous nous trouvons ici en face du rétablissement d'une Eglise contenant d'une part une caste de prêtres et de l'autre un peuple de fidèles, de qualité différente. C'est totalement inacceptable! Une telle Eglise existe déjà et c'est en opposition à cette ecclésiologie que les réformateurs ont inventé une autre forme d'Eglise.

Aucune argumentation théologique solide ne vient étayer la compréhension de la consécration comme un acte réservé au corps pastoral. Toutefois, en filigrane, on devine l'idée d'une ordination valable toute la vie et non d'une consécration à un ministère particulier. Bon sang, les pasteurs sont des membres de l'Eglise comme les autres et pas des saints mis à part par un acte magique! Il ne manquerait plus que l'on nous propose de rétablir l'ordination comme troisième sacrement de l'Eglise réformée. Le pasteur est un croyant comme les autres au bénéfice d'une formation théologique universitaire lui permettant d'annoncer la Parole. C'est tout! Le reste n'est que bafouement du principe du sacerdoce universel.

Enfin, ce rapport, en proposant au Synode de barrer la route de la consécration aux diacres et aux catéchètes, tout en admettant une exception pour la partie francophone, inflige un camouflet à l'arrondissement jurassien. En effet, de deux choses l'une: soit le Conseil synodal a raison dans sa compréhension de la consécration et alors, il faut interdire aux "Welsches" de consacrer les diacres, soit on admet que c'est chose possible et, dans ce cas, pourquoi ne pas élargir l'usage romand à l'ensemble des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Enfin, on n'en est pas à une incohérence près! Nous espérons simplement que les auteurs du rapport n'ont pas fait une réflexion alémanique- en ignorant totalement l'usage et la sensibilité romande en pensant s'en tirer à bon compte en accordant un privilège au Petit Poucet francophone. Nous ne souhaitons pas de privilège, Mesdames et Messieurs les Conseillers synodaux, nous voulons simplement être pris au sérieux, ce qui n'est malheureusement pas le cas dans ce triste rapport.

Chers collègues, nous ne pouvons en tout état de cause pas accepter ce rapport, ni d'ailleurs l'ecclésiologie qu'il véhicule. Nous vous prions donc de le refuser en demandant un nouveau rapport qui tienne compte de l'usage des Eglises réformées romandes. Nous soutenons donc les propositions du Groupe Synode ouvert.

Fritz Wegelin (Liberale):

Ich gehörte auch zu jenen, die vor nicht so langer Zeit der freiwilligen Ordination offenbar etwas voreilig und euphorisch zugestimmt haben. Wir wollten doch offen, liberal und ja nicht hierarchisch eingestellt sein. Die Ordination ist schliesslich keine Priesterweihe, eigentlich bräuchte man sie gar nicht in eine Kirche, die vom allgemeinen Priestertum ausgeht. Einige meiner Fraktionskolleginnen und Kollegen waren skeptisch, weil sie spürten, dass sich hinter dieser Frage mehr verbirgt. Letztlich geht es um das Ämterverständnis, ja eigentlich um das Kirchenverständnis. Und wir sind ja keine isolierte Kirche. Wir stehen in einem Kontext der reformierten Schwesterkirchen, in einer innerprotestantischen Zusammenarbeit und in einem ökumenischen Dialog mit anderen christlichen Kirchen. Es ist also nicht unerheblich, was wir tun.

Die Liberale Fraktion hat sich lange und intensiv mit diesen Fragen befasst. Wir haben auch eine Aussprache gehabt mit Katechetinnen und Katecheten. Da Haben wir natürlich schon gespürt, dass da eine Verkrampfung, eine Verbissenheit da ist; es sind Machtansprüche da. Und das hat uns sehr besorgt gemacht. Es machte uns aber auch besorgt, als wir erfahren haben, dass Katechetinnen auch taufen und Trauungen durchführen; das ist im ökumenischen Zusammenhang sehr heikel. Die gegenseitige Anerkennung der Taufe von Reformierten und Katholiken ist - im Gegensatz zum Abendmahl - eine grosse ökumenische Errungenschaft, die dürfen wir nicht aufs Spiel setzen. Mit der Ordination von Katechetinnen ritzen wir aber deutlich an dieser Frage.

Wir haben aber ungelöste Ämterfragen. Die Fraktion ist schliesslich zur Auffassung gelangt, der Vorschlag des Synodalrates sei wohlüberlegt. Wir danken für dieses Papier; wir können ihm in allen Teilen folgen. Es entspricht auch den Diskussionen welche im SEK jetzt durchgeführt werden. Die Grundsätze des Synodalrates liegen genau auf dieser Linie, und wir wollen im schweizerischen Protestantismus doch eher aufeinander zugehen als dass jeder sein eigenes Süssli kocht und letztlich alles „verpflädet“ und wir staunen, dass wir kaum mehr wahrgenommen werden.

Die Dienste in der Gemeinde sind unter sich - nach gut reformierter Tradition - kollegial, also nicht hierarchisch, sondern gleichwertig. Gleichwertigkeit der Dienste meint nicht ihre Gleichheit und bedeutet auch nicht Egalisierung oder Gleichschaltung. Das schliesst deshalb nicht aus, dass es besondere ausgezeichnete Dienste gibt, die sich von anderen unterscheiden. Dem dürfen wir auch Rechnung tragen. Und Katechetinnen und Katecheten und die SDM haben unsere volle Anerkennung für ihren unverzichtbaren Dienst. Wir möchten Sie deshalb gerne mit dem Synodalrat in einer Beauftragung in ihren wichtigen Dienst schicken, senden. Deshalb stimmen wir dem Synodalrat in allen Teilen zu.

Irmela Moser (Mitte):

Die Fraktion der Mitte dankt dem Synodalrat und der Arbeitsgruppe für die sorgfältige Arbeit und die klare Formulierung dieses Papiers. Wir möchten sehr gerne eintreten auf die Vorlage und freuen uns auf die kommende Diskussion. Bei einer Abstimmung in der Fraktion hat sich gezeigt, dass sich mehrheitlich gute Punkte finden lassen in dieser Vorlage.

Margrit Schwander (Unabhängige):

Wir sind in der Eintretensdebatte. Ich möchte endlich loslegen. Eintreten ist eigentlich nicht bestritten, auch von unserer Fraktion nicht, den Unabhängigen. Ich freue mich jetzt auf die allgemeine Aussprache.

Philippe Kneubühler (Jura):

Une précision sur ce que j'ai dit. Si nous soutenons les propositions du GSO, ce sont celles qui sont proposées sur la feuille que nous avons reçue avant-hier matin et qui ont été oralement retirées. Mais nous soutenons ces points-là.

Arnold Wildi, Toffen:

Ich unterstütze Eintreten für die Trakt. 14 und 15.

Ich habe etwa zu tun mit alleinerziehenden Frauen, welche sich in Trennung befinden. Was in solchen Auseinandersetzungen für leidvolle Geschichten entstehen! Dem sagt man „Rosenkrieg“. Der Rosenkrieg wird auf dem Buckel der Kinder ausgetragen; vielfach, weil es um das *Sorgerecht* geht. Wenn man das Wort ändern würde, könnte man das verändern. Wenn die Eltern nicht mehr um das Sorgerecht streiten würden, sondern um die *Sorgepflicht*! Wenn ich von *Sorgepflicht* rede, wird deutlich: Das Subjekt wird verändert, das Kind ist im Zentrum. Das hat ein Recht auf die Sorge der Eltern. Daraus entstehen Aufgaben und Verantwortungen, Pflichten für die Eltern und natürlich im Nachgang auch Rechte und Kompetenzen. In solchen Rosenkriegen werden viele Verletzungen und Enttäuschungen usw. ausgetragen.

Das kann auf unser Wirken hier übertragen werden. Ich habe oft den Eindruck, bei wichtigen Traktanden werde eigentlich ein kirchlicher Rosenkrieg um die Machtfrage ausgetragen. Prüfen Sie ihre Argumente daran! Um was geht es eigentlich? Geht es um Rechte der Beteiligten, oder geht es nicht um die Kirche? Um die Kirche, welche eine Ämterlehre braucht, weil sie Aufgaben zu verteilen hat. In dieser Vorlage ist das gelungen, man hat von der Kirche her gedacht und hat nun eine Lösung auf dem Tisch, welche auch anders sein könnte. Aber von dieser Lösung her können wir nun schauen, wie die Ämter ausgestaltet werden, können Aufgaben und Verantwortungen und Pflichten definieren, und nachher die Machtfrage, die Frage der Kompetenzen und der Rechte klären. Betrachten Sie solche Traktanden unter diesem Bild. Es geht ja nicht um Trennung bei diesen Fragen, obwohl ich weiss, dass Pfarrer oft am liebsten Kirchgemeinderäte oder andere Mitarbeiter auf den Mond schicken würden und umgekehrt. Darum geht es aber nicht; es geht um das, was die Kirche nötig hat.

Synodepräsident Hans Ulrich Germann:

Ich stelle fest, dass Eintreten nicht bestritten ist.

Nun ist aber der Rückweisungsantrag der GOS durch die Fraction Jurassienne wieder aufs Tapet gebracht worden. Sie können ihn auf dem Antragsblatt nachlesen. Wir müssen also vor der allgemeinen Aussprache über diesen Rückweisungsantrag abstimmen.

Philippe Kneubühler (Jura):

Je précise encore une fois. Si j'ai mal compris le vote, je m'en excuse. La proposition de vote est, à nos yeux, une proposition de renvoi de ce rapport dans cette forme-ci, mais pas le renvoi de la discussion. Si c'est de cela dont il s'agit, nous sommes d'accord. Je souhaite ce débat pour que nous puissions élaborer un autre rapport. Donc je ne conteste pas l'entrée en matière. J'ai compris que c'était la proposition du GSO et si ce n'était pas le cas, je m'en excuse.

Synodepräsident Hans Ulrich Germann:

Die GOS hat ihren Antrag zurückgezogen, und die Fraction Jurassienne will die Debatte nicht verhindern. Somit ist die Aussprache jetzt möglich.

Allgemeine Aussprache:

Lucien Boder, Conseiller synodal:

Merci de me redonner la parole. Je n'ai rien de plus à ajouter, sauf peut-être ce détail. Vous aurez remarqué - et Rolf Schneeberger l'a relevé tout à l'heure - que nous sommes dans un processus. Alors, il aurait été peut-être judicieux d'avoir 4 à 5 pages supplémentaires précisant quelles sont les tâches destinées à chacun des ministères. Nous avons estimé dans le groupe de travail que cela ferait l'objet d'une "Verordnung" (ordonnance), la fameuse ordonnance de 1993, qui doit être retravaillé. Au point 6 du document, nous indiquons clairement dans quel sens nous voulons modifier cette ordonnance. Même si c'est de la compétence du Conseil synodal, nous allons évidemment la présenter dans le cadre des documents que nous soumettrons à ce Synode. Nous n'allons pas avoir une ordonnance qui va dans un sens et des modifications du Règlement ecclésiastique qui vont dans un autre sens.

Margrit Schwander (Unabhängige):

Die Fraktion der Unabhängigen hat den Bericht und die Grundsatzbeschlüsse gelesen und ausführlichst behandelt. Im Namen der Fraktion danke ich dem Departement und dem Bereich Theologie für die fundierte Vorlage.

Wir wissen alle, dass der Synode im Sommer 07 bewusst geworden ist, dass wir eine Klärung benötigen. Die Synode hat dann den Beschluss gefasst, welcher in der Vorlage nachzulesen ist, dass wir einen Bericht zum Ämter- und Ordinationsverständnis bis zur Wintersynode 08 erwarten. Termingerech liegt die Klärung auf dem Tisch. Wir haben schon vom Synodalratspräsidenten, vom Synodalrat und von der GPK gehört, was die Vorlage alles beinhaltet. Wir als Synode haben damals wissen wollen: Was ist ein Amt? Was ist eine Ordination zu einem Amt? Was sind Dienste? Was sind unverzichtbare Dienste? Wir alle wissen das heute und können in diesen theologischen Überlegungen lesen, was ein Amt, eine Beauftragung und eine Ordination ist (ab Seite 6 der Vorlage). Wir haben nun Kenntnis drüber und wissen: Ordination ist keine Diplomfeier, Ordination ist kein Weg um eine berufliche Anerkennung zu erlangen, Ordination mit Mehrwertigkeit zu verbinden, spottet jeder christlichen und theologischen Grundhaltung.

Wer Ordination vom Amt der Verkündigung und der Verwaltung der Sakramente löst, stellt sich in Front gegen alle Kirchen und verhindert den Dialog. So dass wir von den andern Kirchen kaum mehr das Recht einfordern können, doch auch als Kirche angeschaut zu werden.

Die Fraktion der Unabhängigen möchte, dass die Kirche refbejuso als Gesprächspartner auf gleicher Augenhöhe im ökumenischen Gespräch bleibt.

Aus theologischen, ekklesiologischen und ökumenischen Überlegungen, welche nicht einfach das Resultat eines Schreibtischtäters sind, sondern der gemeinsam errungene Nenner der Kirchen der Leuenberger Konkordie, der heutigen GeKe, bleibt die Ordination an VDM gebunden. Wer das missachtet, stellt die Kirche refbejuso ins Out aller Kirchen.

Dazu kommt: Wenn man das Ordinationsverständnis inflationär braucht, zeugt das von einem problematischen Taufverständnis.

Die Fraktion der Unabhängigen hat nach längerer und intensivster Beratung einstimmig, ohne Enthaltung und ohne Gegenstimme beschlossen, die Vorlage anzunehmen und bittet die Synode, das auch zu tun.

Rolf Schneeberger (GOS):

Bis jetzt ist sehr wohlwollend Kenntnis genommen worden von diesen Papieren. Ich vertrete eine andere Sicht: Es ist nötig, dass wir die Ämterfrage klären. Es ist nötig, dass wir das auf der Ebene der Kirchenordnung klären. Die Kirchenordnung ist das Instrument, das Ordnung schafft. Wenn wir es auf dieser Stufe geklärt haben, haben wir sehr Vieles vorweggenommen.

Warum kann die GOS dem Beschluss in der vorliegenden Form nicht einfach so glatt zustimmen? Es geht wohl um Sachen, die wir noch nicht ganz verstanden haben.

Es werden mit dieser Vorlage Synodebeschlüsse missachtet. Die Synode hat die Ordination der Katechetinnen und Katecheten beschlossen. Wenn man da über die Bücher will, dann soll der Synodalrat bitte mit einem Antrag kommen auf Wiederabänderung der beschlossenen Ordinationen. Es wird fast sang- und klanglos darüber hinweggegangen. Das stört. In einer Kann-Formel haben wir die Ordination der SDM beschlossen (Art. 139 KiO) "Die SDM können sich ordinieren lassen."

Es wäre dringend nötig, ein Papier zu haben, aus dem ganz klar hervorgeht, die SDM machen das, die Pfarrerschaft ist beauftragt mit dem, die Aufgaben der Katechetinnen und Katecheten lauten so. Dann haben wir zum vorneherein geklärt und das Gestürm, wer jetzt taufen oder eine Trauung vornehmen darf, vom Tisch. Wir sind nicht glücklich mit der vorliegenden Definition der Ordination. Wir sind nicht nur für die Gleichstellung von Mann und Frau. Ausgehend vom Priestertum aller Gläubigen möchten wir auch eine Gleichwertigkeit der verschiedenen Ämter. Jetzt mache ich Sie auf eine formale Missstimmigkeit aufmerksam:

Das Deckblatt der Vorlage macht den Eindruck einer wohlgeordneten Sache und hat mich zuerst auch überzeugt. Wenn man innen genauer hinschaut, vor allem die 9 Seiten theologische Begründung, die stimmen einfach nicht überein mit dem, was auf dem Deckblatt formuliert ist. Im Bericht wird schön dargestellt, sauber theologisch reflektiert, schön biblisch begründet, reformatorisch stimmig z.B. was der Auftrag der Kirche ist, an der Berufung aller Glaubenden wird festgehalten, die Berufung zu verschiedenen Diensten sowie zur Ordination zum Dienst am Wort Gottes wird dargestellt. - Danach aber bricht der Bericht unvollendet ab. Kein Wort über Aufgaben und Ordination. Wie wenn andere kirchliche Mitarbeitende nicht existierten.

Ich formuliere das sehr hart.

Der Bericht ist theologisch interessant, aber für viele leider nicht verstehbar. Ich frage Sie: Haben Sie alle diese 14 Seiten Bericht verstehen können? - Wenn er unverständlich ist, dann dürfen Sie ihm nicht zustimmen.

Wir haben uns eine wichtige Aufgabe vorgenommen für heute. Zur Ordinationsfrage müssen wir auch klären, wie das ist mit Dauer- oder Ordination auf Zeit. Unsere Fraktion wird dazu u.U. Vorschläge bringen. Gleichstellung wäre uns in diesem Zusammenhang wichtig.

Pierre Ammann, Tramelan:

J'aimerais que nous puissions aborder ces questions de manière très pragmatique. Il m'apparaît que la consécration des pasteurs et pasteuses n'est pas contestée. En second lieu, il apparaît aussi que la plupart des collaborateurs socio-diaconaux ne souhaitent pas être consacrés. En même temps, il apparaît que les diacres, eux, le souhaiteraient. En ce qui concerne les catéchètes, on sent là aussi un souhait massif de pouvoir être consacré au même titre que le corps pastoral. La raison de ces différentes prises de position des serviteurs de l'Eglise - en particulier des serviteurs salariés - s'explique par des raisons relativement simples. Les collaborateurs socio-diaconaux qui ne souhaitent pas particulièrement de consécration, sont souvent assistants sociaux, juristes, psychologues, spécialistes de l'insertion sociale et professionnelle, formateurs d'adultes, instructeurs. Ce sont des personnes qui ont une identité professionnelle forte. Lorsqu'un juriste dit qu'il travaille pour l'Eglise, personne dans la foule ne lui demande: "c'est quoi un juriste?." A l'inverse, lorsque quelqu'un dit dans la foule "je suis diacre!", il y a un risque que quelqu'un lui demande: "mais qu'est-ce qu'un diacre?". On pourrait dire la même chose pour un catéchète. Peut-être au sein de l'Eglise elle-même est-ce une évidence de savoir ce qu'est un diacre (je n'en suis pas tout à fait sûr). De même, pour un catéchète. Pour la société civile, ce n'est pas du tout le cas. Pour les personnes formées essentiellement et exclusivement auprès d'institutions ecclésiales - et c'est le cas des diacres et aussi des catéchètes - le besoin de pouvoir dire qui ils sont, pour qui ils travaillent et ce qu'ils font. Je crois que c'est l'explication de ces attentes différenciées. Je ne crois pas qu'un juriste du Centre social protestant se sent moins proche de l'Eglise qu'un catéchète ou qu'un diacre. Il a simplement une formation qui fait que c'est évident pour lui à quel titre il sert l'Eglise, précisément en tant que juriste, formateur, psychologue. Les diacres et les catéchètes sont - à mon avis, dans une situation tout à fait différente. Donc j'aimerais que l'on prenne cet aspect-là en compte. La difficulté de la définition des ministères est liée à la question du sacerdoce universel qui est de plus en plus appliqué et qui fait que l'Eglise ne peut pas se contenter d'engager des pasteurs mais aussi des diacres, des catéchètes, des juristes, des psychologues, des formateurs, etc.

Kathrin Trippel, Port:

Als Kirchgemeindevorsteherin fühle ich mich in der komfortablen Situation, bei diesem Thema unbefangen zu sein. Ich möchte gerne sagen, warum ich gegen die Ordination von SDM und Katechetinnen bin. Ich werde das Gefühl nicht los, die Ordination diene einer Gleichstellung dreier Berufsgruppen und habe das Ziel den Katechetinnen und SDM Wertschätzung entgegen zu bringen. Wenn die Wertschätzung ungenügend ist und, ich wage noch ein wenig zu spekulieren, die Sensibilität im gegenseitigen Umgang innerhalb der drei Berufsgruppen nicht so "spürig", dann löst die Ordination diese Probleme nicht. Eine vielfältige, farbige Kirchgemeinde lebt von den verschiedenen gelagerten Ausrichtungen der drei erwähnten Berufsleute. Ihre Stärken liegen in unterschiedlichen Belangen, und das ist wunderbar, weil gerade dadurch die Kirchgemeinden den unterschiedlichsten Bedürfnissen gerecht werden können. Eine Katechetin hat, im Zusammenhang dieses viel diskutierten Traktandums, ihre Vorstellung der guten Zusammenarbeit so geschildert: Bei einer Abdankung mache ich mit den Enkelkindern ein Kerzenritual für den verstorbenen Grossvater. Dies ist ein Beispiel, wie Stärken genutzt werden können und allen dienen, bestimmt dem Aushängeschild der Kirche. Wenn wir Kirchgemeinderäte uns stark machen für die Wertschätzung unserer Angestellten und für eine feierliche Einsetzung in die Rechte und Pflichten der verschiedenen Berufsgruppen, können wir mit Sicherheit beitragen zur Verbesserung, nicht des Weltklimas, aber bestimmt an der Basis.

Heinz Gfeller, Ostermundigen:

Zuerst einige theologische Aspekte aus Sicht eines KGR-Mitgliedes . Jesus Christus wurde getauft, hat vor seinem Tod am Kreuz wenige Jahre als Mensch in Israel gewirkt. Das entspricht heute einer guten Projektlänge. Apostel Paulus hat seine Ämterdefinitionen in einer Zeit geschrieben, wo die Christusbewegung schnell gewachsen ist. Es ist eine Illusion, diese Definitionen als ewig gültig darstellen zu wollen. In der Ökumene ist die Taufe eine wesentliche, gemeinsame Errungenschaft, welche die konfessionellen Zerwürfnisse und Trennungen überlebt hat. Ich bin neugierig, welchen Weg in welchem Zeitraum Christus für eine Einigung in der Ämterfrage ermöglichen wird. Natürlich etabliert die Kirche unverzichtbare Ämter, sie wäre ja blöd, wenn sie verzichtbare Stellen einrichten würde. Ich habe den Verdacht: Der Kanton Bern stellt keine Ämter zur Verfügung sondern Jobs, je länger je mehr Teilzeitjobs mit dem Namen Pfarramt.

Praktische Auswirkungen: Die verschiedenen "geadelten" Berufe der Kirchenmitarbeiter, besonders in der Berner Kirche (als ordinierte VDM, beauftragte SDM, Katechetinnen und "gewöhnliche" Sigristinnen und Sekretäre) entwickeln im täglichen Leben leider zum Teil eine Art Konkurrenzverhalten statt optimale Zusammenarbeit für den einen, gemeinsamen Auftrag. Das begünstigt Animositäten anstelle des gefragten Vorbildes zum Fördern der Glaubwürdigkeit. Diese Feststellungen basieren auf meiner bald 10 jährigen Tätigkeit als Kirchgemeinderat. Jetzt ziehe ich mich als Versager aus dem Kirchgemeinderat zurück, weil es mir nicht gelungen ist, als Projektleiter in meinem Projektteam mit verschiedenen kirchlichen Mitarbeitern eine Meinung zu erarbeiten, die von allen Projektmitarbeitern getragen worden wäre. Ich bin überzeugt, dass zu diesem schlechten Resultat im kirchlichen Umfeld die verschiedenen Berufsstände der kirchlichen Mitarbeiter beigetragen haben.

Eine Entschuldigung und ein Wunsch: Jetzt will ich es nicht unterlassen, mich bei allen Katechetinnen, Katecheten und Sozialdiakonen für den Zick-Zackkurs, den ich als Synodaler mitverursacht habe zu entschuldigen. Ich bin überzeugt, die Kirchgemeinden würden geschlossener für ihren einen Auftrag auftreten können, wenn es dereinst gelingt, alle kirchlichen Mitarbeiter für ihren Dienst feierlich zu beauftragen, ohne Unterschiede im Status zu machen. Die beruflichen Kompetenzen sind da natürlich unbestritten und ganz klar verschieden.

Trotzdem, mein Wunsch ist Zukunftsmusik. Heute gilt es, die Vorlage als beste Zwischenlösung zu unterstützen. Ich bitte Sie, die Vorlage anzunehmen.

Nach der Pause:

Synodepräsident Hans Ulrich Germann:

Sprechen Sie Ihre Namen deutlicher ins Mikrofon als bisher; die Protokollführer müssen ihn verstehen können.

Denken Sie bitte daran, dass wir die allgemeine Aussprache langsam beenden sollten. Sie müssen sich allerdings selber beschränken; ich darf niemand das Wort wegnehmen, der noch das Recht hat sich zu äussern.

Philippe Kneubühler, Tramelan:

J'aimerais relever un point qui a déjà été soulevé et qui concerne l'argument œcuménique et de regarder ce que font les autres Eglises. C'est en soi tout à fait valable. Mais, c'est inouï à mes yeux et complètement incohérent de s'aligner sur des positions extérieures à notre Eglise et de ne pas tenir compte, même dans la réflexion, de ce qui se fait déjà au sein même de notre Eglise. J'ai du mal à le comprendre. Si l'on veut s'aligner sur d'autres Eglises, il faut se rendre compte que l'on ne s'aligne pas avec toutes les Eglises. Depuis des décennies, les Eglises romandes consacrent des diacres. Cela n'a jamais été remis en question. Si l'on affirme que l'on ne peut consacrer personne d'autre que les pasteurs, effectivement on se rapproche de certaines Eglises mais on s'éloigne d'autres. J'aimerais au moins que l'on en soit conscient.

Peter Winzeler, Biel:

Ich spreche als Einzelvotant der GOS und habe mich eigentlich auf einen Rückweisungsantrag eingestellt und wollte einen Vorschlag machen, wie man die Rückweisung vermeiden könnte. Ich war sehr unzufrieden mit dem Lauf der Dinge, dass wir nun zum zweiten oder dritten Mal über eine Sache beschliessen und reden, ohne zu wissen, was eine Ordination ist. Gibt es keinen Weg, das zu präzisieren und heute schon zu klären?

Zuvor möchte ich etwas zu meiner Person sagen dürfen, damit keine Missverständnisse aufkommen, wenn ich heute zweimal das Wort ergreife, zum einen, um den Zugang zur Ordination auch für andere Dienste offen zu halten (unabhängig vom Pfarramt), zum anderen aber, um das Pfarramt zu stärken, nicht aber als das einzig ordinierte Amt; sondern für das Pfarramt, welches die Verantwortung trägt für die rechte Verwaltung der Sakramente. Das heisst: Für die Teilhabe der Gemeinde an der Verwaltung der Sakramente. Wir wollen uns ja nicht als Priester aufführen und meinen, nur weil wir die Hand auflegen und irgend etwas sagen, sei das besser. Wir würden zu recht in die Kritik der Jurassier geraten.

Ich bin froh, hier seit 18 Jahren ein gewählter und installierter Gemeindepfarrer zu sein. Ich war nie Mitglied eines Pfarrvereins oder einer Gewerkschaft. Als ordinerter Minister (VDM) meiner Zürcher Heimatkirche war ich lange Zeit im Ausland in andern Diensten tätig, speziell an einer philosophisch-sozialwissenschaftlichen Fakultät (wie Sie vielleicht gestern bemerkten). Die theol. Fakultät in Bern erteilte mir eine ehrenamtliche Lehrbefugnis für die Ref. Theologie - ohne bezahlten Lehrauftrag. Und als Synodaler fühle mich frei und unabhängig genug, auch um über den eigenen Schatten zu springen, wenn es sein muss – oder mich weidlich unbeliebt zu machen, wo es sein muss.

Was mir nicht gefällt an der Vorlage, hat eigentlich Rolf Schneeberger schon gesagt.

In der Vorlage 14 stecken viele gute und gewichtige biblische und reformatorische Anregungen, nur nicht für das, was der Synodalrat intendiert, indem er die Ordination mit der Amtsbefugnis von installierten Pfarrern gleichsetzt und mit der ökumenischen *Gültigkeit* von Feiern und sakramentalen Handlungen allein von ordinierten Pfarrpersonen. Das ist ein grosses Melange, da kommen wir nicht weiter. Von daher suchte ich nach einer theologischen Begründbarkeit der Ordination, die diese Kalamitäten vermeiden würde. Sie sollte für alle Ämter und Dienste gleichwertig sein, die dafür in Frage kommen, nicht aber gleichgültig und beliebig sein, sondern dem reformierten Grundverständnis und heutigen ökumenischen Standards entsprechend. Dazu gehört primär eine einsichtige trinitarische Begründung der Lebenstat Christi und der von der Gemeinde verliehenen Geistesvollmachten – bekräftigt mit einer sichtbaren apostolischen Zeichenhandlung. Von den ersten Aposteln wird nämlich berichtet, dass sie ihren sieben Diakonen die Hand auflegten. „Seht euch um nach [solchen Geschwistern], die voll des Geistes und der Weisheit sind, die wollen wir zum rechten Gebrauch (ihrer Gaben) bevollmächtigen“, oder „konstituieren“ (Apg 6,3). Auf dieser Grundlage habe ich zum Antrag des Synodalrats einen Ergänzungsantrag gemacht. Man könnte dann im Einzelnen schauen, inwiefern auch Katechetinnen und Katecheten ordiniert werden könnten oder SDM, sofern diese dazu eine gewisse Bereitschaft hätten. Denn Ordination heisst: Lebenslange Berufung; das schleckt keine Geiss weg, das wir man nicht mehr los.

Christoph Bühler, bernisch und freiburgisch Kerzers:

Ich stelle hier einen Zusatzantrag als Zusatz nach dem Punkt 4 oder dort, wo Sie ihn dann haben wollen.

Es gibt verschiedene Charismen; wir haben es im hervorragenden Papier zum Traktandum 14 ja lesen können. Im Papier ist immer wieder die Rede vom Ältestenamte. Auch das Ältestenamte, das Amt der Kirchgemeinderätinnen und Kirchgemeinderäte ist ein Charisma. Es kann sich nur um ein Versehen handeln, dass im Trakt. 14 nicht vorgesehen ist, die Anerkennung und Bevollmächtigung der Ältesten, sprich Kirchgemeinderätinnen und Kirchgemeinderäte mit einer Beauftragungsfeier zu begehen. Die Freiburger Kirche z.B. kennt eine Beauftragungsfeier für Kirchgemeinderätinnen und Kirchgemeinderäte am Anfang jeder Amtsperiode. Der Freiburger Synodalrat legt verbindlich für sein Kirchengebiet einen Zeitplan fest, welcher definiert, wann in welcher Weise Rätinnen und Räte in ihr Amt eingesetzt werden. Ich finde das „e flotti Sach“, die da die Freiburger Seite unserer Kirchgemeinde macht, und vielleicht könnte der Grosse auch mal vom kleinen Bruder lernen. Darum stelle ich diesen

Zusatzantrag.

Die Synode beschliesst, die Anerkennung und Bevollmächtigung, Segnung und Sendung der Kirchgemeinderätinnen und Kirchgemeinderäte zum Dienst zur strategischen Leitung der Gemeinde mit einer Beauftragungsfeier zu begehen.

Proposition complémentaire:

Le Synode décide de marquer la reconnaissance et l'autorisation, la bénédiction et l'envoi des conseillères et conseillers de paroisse au service de la direction stratégique de la paroisse par une célébration d'envoi en ministère.

Es wäre schön, wenn wir als Synode auf diese Art und Weise die Arbeit der Kirchgemeinderätinnen und Kirchgemeinderäte würdigen könnten.

Christian R. Tappenbeck (Positive):

Eine Unterscheidung zwischen Laien und Geweihten lehnen wir Reformierten ab: Es gibt nur einen von der Taufe abgeleiteten christlichen Stand. Oder wie sich der Reformator LUTHER ausdrückte: „Dan was aus der tauf! krochen ist, das mag sich rumen, das es schon Priester, Bischof! und Bapst geweyhet sey.“

Jedem Kirchenmitglied kommt durch den Heiligen Geist die Fähigkeit zu, die biblische Lehre zu beurteilen und am kirchlichen Auftrag mitzuwirken. Die oberste menschliche Verantwortung für die Kirche trägt damit nicht irgendein kirchlicher Würdenträger, sondern die Gemeinschaft aller Getauften: Alle sind dazu berufen, das Evangelium zu bezeugen. In den reformierten Kirchen gilt mit anderen Worten das Allgemeine Priestertum.

Der Positiven Fraktion ist es ein Anliegen, dass die Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn an dieser reformierten Offenheit festhalten. Hierzu legt sie Ihnen einen

Zusatzantrag (Ziff.7) vor, er lautet:

"Vorbehalten bleibt die Beauftragung von Predigthelferinnen und Predigthelfern und von Gemeindegliedern im Sinne des Allgemeinen Priestertums.

Proposition complémentaire: (chiffre 7):

Restent réservé l'envoi en ministère de prédicatrices et prédicateurs auxiliaires et de membres d'une paroisse dans l'esprit du sacerdoce universel.

Unser Antrag will zwar nur Bestehendes bewahren. Aber gerade darin liegt seine Mission. Trotz der wichtigen Diskussion zur Ordination der Pfarrpersonen und zur Beauftragung von katechetisch und sozialdiakonisch tätigen Berufsleuten darf das einzelne Kirchenmitglied nicht vergessen gehen. Die Kirchgemeinde soll weiterhin geeignete Gemeindeglieder, die nicht professionell für die Kirche tätig sind, im Einzelfall beauftragen dürfen. Möglich bleiben soll auch die Beauftragung von Predigthelferinnen und Predigthelfern, die in der synodalerätlichen Vorlage leider nicht mehr erscheinen - was etwas erstaunt, wird doch der Predigthelferdienst von der Synode in der Kirchenordnung ausdrücklich gewünscht. Dieser Dienst ist übrigens in der synodalerätlichen Predigthelferverordnung sorgfältig begründet worden. Der Synodalrat führte in dieser lesenswerten Begründung aus, er befürworte die Weiterführung des Predigthelferdienstes "zur Förderung des Gedankens vom "allgemeinen Priestertum" und um in unserer, Kirche, die sich als Volkskirche versteht, auch neben dem Kirchensonntag im Gottesdienst Christen aus dem Volk zur Verkündigung zu ermutigen." Die Beauftragung von Christen aus dem Volk, gemäss dem Allgemeinen Priestertum ist also ein Wesenszug der reformierten Volkskirche. Mit dem Predigthelferdienst und den Beauftragungen von geeigneten Gemeindegliedern beweisen wir, dass es uns ernst ist mit der offenen Volkskirche! Daher sind die Beauftragung von Christen aus dem Volk und der Predigthelferdienst eine Erwähnung in einer Vorlage wert, die sich immerhin als grundsätzlich versteht.

Ich darf Sie höflich bitten, unseren Antrag zu unterstützen.

Ich bitte Sie auch, den Antrag von Pfr. Bühler zu unterstützen. Ich komme ja von bernisch Murten, und unsere Erfahrungen mit der Beauftragung von Kirchgemeinderätinnen und Kirchgemeinderäten sind tatsächlich sehr gut. Herr Calvin „wirkt“ halt nicht nur im Jura, sondern auch bei uns in Freiburg.

Cédric Némitz, Bienne

Nous vivons dans une grande confusion. En Suisse romande, nous avons des diacres qui sont consacrés. Nous avons en Suisse alémanique des catéchètes qui veulent célébrer le culte et même peut-être la Sainte Cène. Nous avons des "SDM" qui travaillent pour l'Eglise mais qui ne souhaitent pas que cette reconnaissance de l'Eglise puisse s'exprimer. Et nous avons des - certains - pasteurs qui continuent de vouloir tout faire. Nous sommes dans la confusion et nous avons - je crois - besoin d'ordre.

Nous avons besoin d'ordre mais nous n'avons pas besoin d'UN ordre, d'un nouvel ordre, l'ordre sacerdotal, l'ordre des pasteurs. Le Conseil synodal nous propose une critique de l'héritage médiéval, c'est juste. Il nous propose une critique d'une vision sacerdotale, c'est juste. Il nous propose la reconnaissance de la diversité des ministères - pasteurs, diacres, catéchètes, c'est juste. Et puis soudain, on fait une distinction quasi-casuistique entre personnes appelées et personnes consacrées. On fait une distinction entre "Ordination" et "Beauftragung". Ce dernier terme, on ne peut pas le traduire en français. Comment expliquer tout à coup cette distinction? Nous avons besoin d'ordre, de clarté et, en fait, nous allons prolonger la confusion. Nous aurons deux célébrations différentes. Une célébration de consécration et une célébration d'envoi en mission "Beauftragung". Deux célébrations jumelles, qui se ressemblent, mais qui ne sont pas identiques. Encore de la confusion. Le Synode avait déjà parlé de ces questions-là; il avait pris une position sur les catéchètes; il y a des pratiques, y compris dans notre région. Je crois que notre position est claire: nous avons besoin d'une diversité des ministères. Nous avons ensuite besoin de clarté sur ces ministères; préciser la spécificité de chacun d'entre eux; ils sont égaux entre eux, mais ils ne font pas tous la même chose. Finalement, je crois et je pense que nous avons besoin d'une consécration par la prière et l'imposition des mains pour les pasteurs; nous l'avons pour les diacres en Suisse romande, et je souhaite que nous puissions aussi l'avoir, à l'avenir aussi, pour les catéchètes.

Walter Mani, Süderen:

Ich danke Ihnen, die sich in die sehr gute und intensive Diskussion eingebracht haben. Ich habe mir nun eine abschliessende Meinung bilden können. Andern wird es wohl auch so gehen. Darum stelle ich den

Ordnungsantrag:
Schluss der Diskussion.

Motion d'ordre:
Arrêt du débat

Abstimmung Ordnungsantrag Mani (Schluss der Diskussion):

Ja 53 / Nein 118 / Enthaltungen 6

Der Ordnungsantrag Mani ist abgelehnt; die Diskussion wird weitergeführt.

Robert Schlegel (GOS):

Die GOS hat einen Rückweisungsantrag deponiert. Wir haben diesen heute Morgen zurückgezogen, weil wir die Diskussion nicht unterbinden wollen. Ich möchte nochmals klarstellen, warum wir auf die Rückweisung gekommen sind:

1. Ämterverständnis: Es ist nicht klar definiert, wer was macht. Konkret: Katechetinnen und Katecheten, dürfen diese allein konfirmieren? dürfen sie Abendmahl feiern? Dürfen sie trauen, taufen? Alle haben wir unsere Meinung dazu; überall hat es Usancen, aber es ist nirgends festgeschrieben. Und das gehört hier festgeschrieben, sonst wissen wir nicht, von was wir reden.

2. Der Begriff „Ordination“ ist auf den 15 Seiten nicht definiert. Nirgends ist gesagt, was der Begriff Ordination beinhaltet, was er eigentlich bedeutet. Solange das nicht definiert ist, können wir doch nicht beschliessen, welche Berufsgruppen ordiniert werden sollen oder dürfen oder nicht. Ich bitte alle, hier Klarheit zu schaffen, damit wir nicht auf den Rückweisungsantrag zurückkommen müssen.

Rolf Weber, Luterbach:

Meine Wortmeldung mache ich als Mitglied der Unterrichtskommission des Kantons Solothurn. Ich kann mich nicht mit dem Gedanken der Ordination von Katechetinnen und Katecheten anfreunden. Ich bitte Sie, den Vorschlag des Synodalrats anzunehmen.

Begründung:

Ich befürchte unnötige Komplikationen und Verwirrungen. Die Kirche des Kantons Bern hat die Berner Katechetinnen-Ausbildung. Diese erlaubt die Unterweisung des KUW 1. - 9. Klasse, inklusive Konfirmation. Die zwei Kirchen im Kanton Solothurn haben eine eigene dreijährige Katechetinnen-Ausbildung über drei Jahre. Diese erlaubt den Unterricht an der 1.-6. Klasse im Rahmen des Religionsunterrichtes an den Schulen und im Rahmen der Kirchgemeinde im KUW. Diese Ausbildung wird auch von der Kirche im Kanton Solothurn, im sogenannten unteren Kantonsteil anerkannt und für ihre Unterrichtenden verlangt.

Erhalten nun beide Ausbildungen - die wir in Gesprächen mit Bern als "Gleichwertig - aber Verschieden" anerkannt haben, die gleiche Ordination? Werden Frauen und Männer die seit Jahren mit Herzblut unterrichten - aber keine Ausbildung haben - sich aber bewährt haben - auch ordiniert?

Ich habe gestern im Rahmen der Interpellation zum Religionsunterricht in der Schule bereits erwähnt, dass im Kanton Solothurn immer mehr Schulklassen oekumenisch unterrichtet werden; das ist der Trend der Zukunft, wenn wir uns als Kirche nicht ganz abmelden wollen. Dies geschieht zum Teil durch katholische Katechetinnen und Katecheten, die von reformierten Kirchgemeinden angestellt werden und in ihrem Auftrag unterrichten. Werden - bzw. müssen sich diese katholischen Katechetinnen auch ordinieren lassen? Wenn ja - befürchte ich Probleme mit dem Bischof von Basel. Der katholische Bischof im Kanton Solothurn hat die Möglichkeit – und er macht davon rege Gebrauch – die Missio zu erteilen und zurückzuziehen; das ist ein zusätzliches Problem, das wir uns einhandeln.

Maurice Baumann, St-Imier:

Le Conseil synodal propose la reconnaissance de trois ministères. Aussi surprenant que cela vous paraisse, je suis d'accord. Il propose que tous les ministères aient la même importance. Je suis d'accord avec le Conseil synodal. Selon le Conseil synodal, cela ne signifie encore pas qu'ils ne peuvent pas être différents. Je suis toujours d'accord avec le Conseil synodal. Mais cette différence, je pense qu'il faut la marquer au niveau du cahier des charges et non pas au niveau de la forme liturgique qui reconnaît ces ministères. Le Conseil synodal a une autre logique: il pense que la différence doit être marquée par l'acte liturgique. Cette logique du Conseil synodal me rappelle furieusement les papiers catholiques-romains justifiant le refus de la prêtrise aux femmes. On nous rabâche dans les textes romains que les femmes ont un rôle infiniment important à jouer dans l'Eglise, qu'elles sont essentielles pour la vie de l'Eglise, qu'il est même impossible d'être Eglise sans leur présence; mais il n'y a pas là de quoi en faire des prêtres. Cette logique ne date pas d'aujourd'hui. C'est une logique d'exclusion. Et il est peut-être salutaire de rappeler qu'elle sous-tendait les discours théologiques qui, dans l'histoire des Eglises, ont été adressés aux femmes bien sûr, mais aussi aux enfants, aux noirs, aux esclaves et aux homosexuels. Pour leur rappeler que le simple fait d'être un être humain ne suffisait pas à les rendre égaux à tous les autres. Exclure de la consécration les ministères de la catéchèse et de la diaconie, ce n'est pas défendre l'œcuménisme ou la solidarité avec certaines Eglises: le faire, c'est exclure des hommes et des femmes, ni plus ni moins. Qu'une telle logique ait peut-être cours dans la société d'aujourd'hui n'est pas une excuse. D'autant moins pour une Eglise qui se réclame de la figure de Jésus et pour autant que je connaisse le bonhomme, il me semble particulièrement allergique à toutes les formes d'exclusion. Je vous invite donc à refuser joyeusement et sereinement la logique discriminatoire du Conseil synodal.

Lydia Schranz, Bern:

Ich habe selber als SDM gearbeitet. Mir scheint entscheidend, dass jemand die für ein kirchliches Amt erforderliche Ausbildung (oder Studium) mitbringt. Noch zentraler ist die Beauftragung und Verpflichtung vor der versammelten Gemeinde, vor Gott und die Sendung mit Gottes Segen. Darauf können wir uns berufen und daran festhalten als ordinierte Pfarrerin, beauftragter Katechet, beauftragte SDM. Verlieren wir nicht das Zentrale aus den Augen in der Diskussion. Ob ich beauftragt bin oder ordiniert, der Dienst, die Verantwortung im Amt, welche mir in der christlichen Gemeinde aufgetragen ist, bleibt dieselbe. Darum kann ich dem Vorschlag des Synodalrats zustimmen.

Heidi Haas, Thun:

Ich gehöre zu denen, die mit Überzeugung der Ordination der Katechetinnen und Katecheten zugestimmt haben und stehe noch heute dazu. Ordination oder Beauftragung? Auf jeden Fall die gleiche Amtshandlung für alle Ämter scheint mir angebracht, dies würde die hierarchische Gleichstellung wahr machen. Ich zitiere dazu aus einem Brief von 2 Pfarrpersonen aus meiner Kirchgemeinde: „Eine Ordination würde und müsste unseres Erachtens eine hierarchische Gleichstellung, aber nicht eine Gleichmacherei der verschiedenen Dienste bewirken.“ Mir ist ganz wichtig, dass in der Kirchenordnung klar formuliert wird, zu welchen Aufgaben und Verantwortungen die einzelnen Ämter ordiniert werden. Für mich ist dies nicht eine Frage der Anerkennung – die muss an einem andern Ort geschehen – für mich ist es eine Ernstnehmen und eine Anerkennung der Gleichwertigkeit der verschiedenen Ämter.

Ernst Zürcher, Biberist:

Auch für mich ist klar: Zuerst muss klar definiert sein, was die Ausbildungen betrifft, die Voraussetzungen für den Dienst oder ein Amt, die Aufgaben müssen klar zugeteilt sein. Das andere ist dann die Einsetzungs- oder Ordinationsfeier. Ich bin ordiniert Diakon. Ich bin am Sonntag nach Bettag vor 39 Jahren in Zürich im Fraumünster ordiniert worden. Die Bedingung damals war: Mindestens 2 Jahre Bewährung im Amt, nach der 3 1/2 jähriger Ausbildung in Greifensee. Das war die Grundlage. Die Biblische Grundlage ist schon genannt worden: Apg. 6, 1. Timotheusbrief etc.

Ich verstehe nicht, warum die Berner Kirche plötzlich, nachdem sie sich vor ein paar Jahren geöffnet hat und ja gesagt hat zur Ordination von SDM, wieder zurückkehrt und einen Unterschied macht mit dieser Feier. Ich habe die 15 Seiten im Abstand von 1 Woche immer wieder gelesen und immer wieder suchen müssen nach dem Unterschied. Was ist der Unterschied? Der Unterschied zwischen der Ordination und der Beauftragung – habe ich gehört – sei, dass die Ordination lebenslänglich gelte, und so habe ich meine Ordination verstanden. Plötzlich heisst es, das könne man nicht mehr. Warum kann man das nicht mehr? Die Begründung ist auch die Ökumene. Vor 39 Jahren im Fraumünster war der Generalvikar der katholischen Kirche anwesend. Er hat mich nicht gesegnet, aber, er war dabei, weil dort die katholische Kirche angefangen hat, das Diakonenamt nicht mehr nur als eines der Ämter auf dem Weg zum Priester zu brauchen, sondern als selbständiges Amt wieder einzuführen. In der Zwischenzeit ist das geschehen, und im Solothurnischen haben wir viele zum Teil Gemeindeleiter, welche geweihte Diakone sind. Sie machen einen Unterschied zu was der Diakon geweiht wird, als volles Amt oder als auf der Treppe zum Priester.

Ich verstehe also nicht, warum das plötzlich geändert wird; und dass man plötzlich sagt, die Mehrheit im Diakonatskapitel hätte das nicht gern. Ich möchte, dass die Möglichkeit weiter besteht und stelle deshalb einen ersten

Antrag 1:

Auf Wunsch und Antrag können Diakone und Diakoninnen zum Dienst der Diakonie ordiniert werden (als Zusatz zu Pt. 2).

Proposition 1:

Si le diacre ou la diacre le souhaite et en fait la demande, il/elle peut être consacré-e au service de la Diaconie (à titre de complément au point 2)

Sollte der erste Antrag abgelehnt werden, stelle ich einen zweiten Antrag. In der ökumenischen Zusammenarbeit war es oft sehr gut, wenn ich sagen konnte: Ich bin Diakon und ordiniert.

Antrag 2:

Vorbehalten bleibt auch die Ordination zum Diakon, zur Diakonin im Gebiet der Bezirkssynode Solothurn der Kirche refbejuso.

Proposition 2:

Reste réservé la consécration comme diacre dans la région du ressort territorial du Synode d'arrondissement de la Soleure des Eglises refbejuso.

Jean-Marc Schmid, Court:

Beaucoup de choses ont déjà été dites et je ne vais pas allonger le débat. Néanmoins, j'aimerais revenir en arrière à l'époque, en 2007, où nous avons décidé de renvoyer la question au Conseil synodal. Si je me souviens bien, la question des cahiers de charge était à la base de cette décision de renvoi. Que fait un pasteur? Que fait un diacre? Que fait un catéchète? Que fait un enseignant au niveau de la catéchèse? Ces réponses-là, aujourd'hui, nous ne les avons toujours pas. On préfère se mettre à légiférer en disant, d'un côté les pasteurs, de l'autre les autres, sans avoir encore défini qui fait quoi. On a entendu la question qu'il fallait autoriser les catéchètes à faire des baptêmes ou autres; c'est donc une question importante, et c'est à cette question-là, pratique, qu'il faudrait avoir répondu avant de dire "on consacre totalement pour les uns; à moitié pour les autres". Deuxième point, et je rejoins mon prédécesseur direct, il me semble qu'avec les propositions actuelles, nous faisons une double marche arrière, en enlevant des possibilités qui existaient pour les diacres depuis bien des années. Je ne me fais pas de souci pour les Romands, on aura droit à notre exception. Mais pour les autres collaborateurs socio-diaconaux, pour lesquels cela revêt une importance théologique aussi que de recevoir cette consécration, qui d'ailleurs a été donnée une ou deux fois dans d'autres cantons qui ne sont, aujourd'hui, plus très favorables à la chose, cela me semble dommageable pour l'image de l'Eglise et théologiquement. Un dernier point encore concernant l'enseignement: ne confondons pas l'enseignement donné à l'Eglise et dans le cadre ecclésiastique! Ce sont deux choses différentes: un catéchète même consacré, peut enseigner à l'école bien entendu, mais il n'aura pas la même Parole à proclamer, dans la mesure où l'école est un lieu de laïcité; il s'agit de culture religieuse mais pas de question de foi.

Lucien Boder, Conseiller synodal:

Je voudrais vous remercier infiniment pour la qualité du débat. Nous avons pu mener un débat grave et sérieux. Je ne vais répondre à toutes les interventions dans une sorte de ping-pong. Cela prolongerait par trop les débats. J'aimerais dire un certain nombre de choses par rapport aux critiques qui nous ont été formulées. Evidemment, nous aurions pu présenter un document plus fourni détaillant le cahier des charges des uns et des autres. Nous avons pensé que cela constituait une deuxième étape. Nous sommes toujours dans la problématique de la "poule et de l'œuf", à savoir qu'est-ce qui vient d'abord. Je suis parfaitement d'accord avec Maurice Baumann lorsqu'il dit que les différences portent non pas sur la manière dont la reconnaissance a lieu mais sur les cahiers des charges. Il n'empêche, même si nous voulons mettre ces cérémonies sur un même plan, une partie sera égale, une autre sera différente car elle devra rendre audible et visible ce qui correspond à la spécificité de chacun de ces ministères. Sur la question de la distinction au niveau des définitions entre consécration et reconnaissance de ministère, j'avais l'impression qu'au travers de notre papier et de l'implication des éléments fondamentaux qui devaient fonder ces célébrations, nous avons suffisamment d'informations et j'aimerais vous renvoyer au point 7.5. par. 18 ou sous le point 5, "Fondements liturgiques". Il me semble que l'on donnait là suffisamment d'informations sur le contenu de ces cérémonies, consécration ou reconnaissance de ministère.

Zu den Anträgen:

Antrag 1 Synodalrat

Der Synodepräsident stellt fest, dass sich niemand äussern will zum Antrag 1 Synodalrat .

Abstimmung (Antrag 1 Synodalrat):

Ja 166 / Nein 10 / Enthaltungen 4

Der Antrag 1 Synodalrat ist angenommen.

Rolf Schneeberger (GOS)

Im Sinn des Gehörten möchte ich unsern Rückweisungsantrag umformulieren als Ergänzung nach Pt. 1:

Antrag:

Die Synode bittet den Synodalrat , die Aufgaben der verschiedenen Ämter so zu definieren, dass sie in den KO-Fassungen umgesetzt werden können.

Proposition:

Le Synode demande au Conseil synodal de définir les tâches des différents ministères de telle manière à figurer dans les dispositions du Règlement ecclésiastique.

Ich würde es zulassen, wenn der Synodalrat sagen würde, das passe nicht in die Kirchenordnung. Es entspricht meiner persönlichen Meinung, die Kirchenordnung helfe Ordnung schaffen. Was wir jetzt aber brauchen für jede Fortsetzung der Diskussion ist die Definition der Aufgaben der Ämter.

Lucien Boder, Conseiller synodal:

Je peux être d'accord avec cette proposition, que nous avons implicitement formulée sous le point 6 du document, "Conséquences juridiques". Au moment où nous allons préparer des modifications au Règlement ecclésiastique, il est évident que nous allons travailler ces questions de définition des cahiers des charges des trois ministères. Cela fera l'objet d'une discussion préalable et nous n'arriverons pas avec un papier terminé le jour du Synode sans débats préalables. Nous l'avons dit dans notre document, il est évident que c'est la prochaine étape de ce processus.

Peter Winzeler, Biel:

Zu Pt. 14.2: Mein Antrag lautet:

Die Synode beschliesst folgenden Grundsatz:

Die Ordination bezeichnet nach dem reformierten Grundverständnis die im Zusammenhang des apostolischen Wortamtes oder anderer Dienste stehende einmalige Entsendung, Ermächtigung und Inanspruchnahme durch die Lebenstat Jesu Christi und das Zeugnis der heiligen Schrift, die von der Gemeinde allein dank der Gnade Gottes durch den heiligen Geist verliehen und durch Handauflegung sichtbar bestätigt wird.

Proposition:

sur le point 14.2. ma proposition est la suivante:

Selon la conception protestante, la consécration désigne l'acte unique d'envoi, d'autorisation et de réalisation en Jésus-Christ et dans le témoignage des saintes écritures du service apostolique de la parole ou d'autres services, acte que seule la communauté peut conférer avec la grâce de Dieu et qui est rendu visible par l'imposition des mains.

Das ist etwas kompliziert, ich führe es nicht länger aus. Wenn Sie dem im Grundsatz zustimmen könnten, wüssten wir, worüber wir reden.

Synodepräsident Hans Ulrich Germann:

Frage an Peter Winzeler: Steht das im Gegensatz zum Antrag Schneeberger?

Peter Winzeler, Biel:

Man könnte es verknüpfen, es schliesst einander nicht aus.

Abstimmung (Antrag Schneeberger):
Ja 106 / Nein 61 / Enthaltungen 9
Der Antrag Schneeberger ist angenommen.

Antrag Peter Winzeler:

Lucien Boder, Conseiller synodal:

Je crois que nous maintenons notre proposition. Au point 5 du document sur le point 7.5, par. 18, des indications sur ce que doit contenir à notre sens une consécration ou une reconnaissance de ministère, et je pense qu'on a là des éléments qui sont une définition de ce que nous voulons. Je pense que ma collègue Suzanne Graf souhaite s'exprimer et je crois qu'il est bien qu'elle s'exprime sur ce point.

Synodalrätin Susanne Graf-Brawand:

Wenn ich diesen Satz richtig verstehe, würden Sie damit entscheiden, dass es für alle 3 Ämter nur die Ordination gibt. Da möchte ich ganz klar nochmals plädieren für die Vorlage des Synodalrats: Ordination für Pfarrpersonen und Beauftragung für SDM und Katechetinnen und Katecheten. Zu den Sozialdiakoninnen: Es ist klar, dass wir eine Änderung brauchen; in der Kirchenordnung haben wir eine Kann-Formulierung. Das kann keine Dauerlösung sein. Wir hatten auch nur 3 Ordinationen mit wenigen SDM, welche sich ordinieren lassen wollten. Vermutlich haben sie zu Recht gemerkt, dass eine freiwillige Ordination keine gute Lösung ist. Nun sind intensive Gespräche geführt worden, und eine grosse Mehrheit der jetzt aktiven SDM können ja sagen zur Beauftragung. Sie sagen damit auch ja zu den Rechten und zu den Pflichten ihres Amtes. Von den SDM wird künftig eine doppelte Qualifikation verlangt: Neben der eidg. Anerkannten Sozialausbildung auf Stufe Fachhochschule oder höherer Fachschule, ein kirchlich theologischer Lehrgang, welchen die Kirchen bestimmen, diese ist im Aufbau begriffen. Das ist der Moment, die SDM obligatorisch zu beauftragen in ihren Dienst.

Abstimmung (Antrag Winzeler):
Ja 29 / Nein 145 / Enthaltungen 6
Der Antrag Winzeler ist abgelehnt.

Antrag 2 Synodalrat

Lucien Boder, Conseiller synodal:

Ma collègue Suzanne Graf a bien dit que nous souhaitons sortir d'une formulation "peut", cette reconnaissance de ministère vaut pour tous les collaborateurs socio-diaconaux. Je pense que l'autre proposition de Monsieur Zürcher est difficile à suivre, même si je peux en comprendre émotionnellement le sens. Autant je peux comprendre que l'on fasse une différence entre les diacres romands et les collaborateurs socio-diaconaux, autant je peux difficilement comprendre que l'on établisse une compréhension différente, au sein des collaborateurs socio-diaconaux en Suisse alémanique, pour les "diakon". J'imagine aussi que nous avons des "Diakon" ou des "Diakonin" qui ont fait leur formation à Greifensee, aussi dans la partie bernoise. cela me paraît une proposition difficilement applicable.

Synodalrätin Susanne Graf-Brawand:

Ich bitte Sie inständig, nicht nochmals auf eine Kann-Formulierung einzugehen; das ist keine tragfähige Lösung. Wo in der Welt sagt man bei so wichtigen Angelegenheiten: Sie können oder können auch nicht? Das haben wir jetzt ausprobiert und sind zum Schluss gekommen, es brauche wirklich eine Klärung. Und die Klärung, die gut ist für den ganzen noch jungen Berufsstand, ist die Beauftragung.

Cédric Némitz, Bienne:

Je vous fais une proposition pour ce chiffre avec le souci qu'on ne fasse pas une exception pour le Jura. En plus, nous avons dans le Règlement ecclésiastique la possibilité de consacrer les diacres et je trouve qu'il serait juste d'au moins garder cette possibilité. Je vous propose de biffer la dernière phrase de ce point 2 "Font exception les diacres de la partie francophone de notre Eglise":

Antrag:

Die Synode beschliesst, die Anerkennung, Bevollmächtigung, Segnung und Sendung der SDM zum Dienst der Diakonie mit einer Beauftragungsfeier *oder mit einer Ordination* zu begehen.

Proposition:

Le Synode décide de marquer la reconnaissance, l'autorisation, la bénédiction et l'envoi en ministère des diacres au service de la diaconie par une célébration d'envoi en ministère ou par une consécration.

Lucien Boder, Conseiller synodal:

Cela ne pourrait être clair que si l'on ne garde l'adjonction que pour les diacres et que le mot "diacre" figure en français dans le texte allemand.

Pierre Ammann, Tramelan:

Si la proposition Nemitz ne devait pas trouver l'assentiment du Synode, je viendrais avec une proposition de modification du texte en ce qui concerne la réglementation des diacres pour la partie francophone car je souhaiterais une formulation plus ouverte qui inclue aussi les collaborateurs socio-diaconaux.

Antrag:

Die Synode beschliesst, die Anerkennung, Bevollmächtigung, Segnung und Sendung der SDM zum Dienst der Diakonie mit einer Beauftragungsfeier zu begehen. *Vorbehalten bleiben abweichende Regelungen für die SDM im französischsprachigen Teil des Kirchengebiets.*

Proposition:

Le Synode décide de marquer la reconnaissance, l'autorisation, la bénédiction et l'envoi en ministère des diacres au service de la diaconie par une célébration d'envoi en ministère. Restent réservées des dispositions particulières pour les collaborateurs socio-diaconaux de la partie francophone de notre Eglise.

Peter Winzeler, Biel:

Ich fühle mich nicht gerecht behandelt. Mit jeder Definition einer Ordination ist eine gewisse Bereitschaft verbunden; man kann es technisch gar nicht anders machen. Das heisst: Es muss eine Kann-Bestimmung sein. Man kann unmöglich sagen: Alle SDM werden ordiniert; das geht meiner Meinung nach nicht. Dass man das beiden Pfarrpersonen macht, hat staatskirchenrechtliche Gründe, ist aber wahrscheinlich theologisch problematisch. Beachten Sie im Kirchenkalender, wie viele Ordinierte auch der Berner Kirche 'in andern Diensten' tätig sind!

Rolf Schneeberger, Niederönz:

Wir stellen einfach fest, dass wir bei der Frage der Ordination von Nichtpfarrerinnen und Nichtpfarrern immer wieder auf Schwierigkeiten stossen werden: Der Kanton Solothurn meldet ein Begehren an, die Diakonen im Jura im Zusammenhang mit der welschen Kirche! Es ist einfach noch nicht geklärt, und wir können das nicht einfach nur über einen Leisten schlagen und sagen, es gebe für diese nur eine Beauftragung. Also: Zu einer Ordination kann man ganz gut nein sagen, ich wäre sonst nicht Pfarrer geworden! Ich habe das auch getan vor 40 Jahren, damit die Kirche dazu bewegt werde, endlich auch Nichtpfarrerinnen – dazumal waren es Gemeindehelferinnen – zu ordinieren. Ich habe den Preis bezahlt dafür, mindestens eine Zeitlang. Sie alle haben jederzeit die Freiheit zu sagen: Ich lasse mich nicht ordinieren.

Christian R. Tappenbeck, bernisch Murten:

Jetzt haben wir noch die regionale Besonderheit der bernisch-freiburgischen Kirchgemeinden. Die gehören auch dazu; die Freiburger Kirche auf dem Boden des Calvinismus, dort ist ganz klar: Die Diacres sind ordiniert. Wir haben auch gebietsübergreifende Kirchgemeinden. Ich stelle keinen Antrag, aber ganz klar ist die Erwartungshaltung da, dass bei einer Ausarbeitung eines Kirchenordnungsartikels den Besonderheiten der bernisch-freiburgischen Kirchgemeinden Rechnung getragen wird. Es hat keinen Sinn, dass man im einen Kirchgemeindeteil ordinierte Diakone akzeptiert und im andern nicht.

Synodalrätin Susanne Graf-Brawand:

Wir haben ein ziemliches Hinundher von Voten gehört. Ich lege nochmals klar fest: Es geht jetzt darum, im deutschsprachigen Gebiet einen jungen Berufsstand in ein Amt hineinzuführen und eine Sicherheit, Anerkennung zu geben, und das können wir jetzt nur mit der Beauftragung. Die Sonderlösung für die Diacres – es trifft nur ganz wenige Personen im Jura – die Sonderlösung betreffe sicher auch nur Wenige im freiburgischen Gebiet, das müssen wir noch anschauen. Heute geht es darum, Grundsätze zu beschliessen. Das ist für die SDM (heute noch so benannt) die Lösung, welche der Synodalrat vorschlägt: Beauftragung.

Synodepräsident Hans Ulrich Germann:

Während einem kurzen Unterbruch wird das Synodebüro Ihre Anträge in eine sinnvolle Ordnung bringen.

Nach dem Unterbruch:

Synodalrätin Susanne Graf-Brawand:

Zur zweiten Abstimmung (Antrag Synodalrat 2 und Antrag Ammann): Im 2. Teil des Antrags Ammann ist die abweichende Regelung für den französischsprachigen Teil des Kirchengebietes geöffnet; das kommt nicht gut, nehmen Sie doch einfach zur Kenntnis, dass Diacres und SDM nicht identisch sind. Diacres haben eine ganz andere Ausbildung und befinden sich im welschen System. Ob uns das gefällt oder nicht: Heute können wir das nicht lösen. In vielen Gesprächsgruppen muss diese Arbeit aber weitergehen, damit wir uns da annähern, auch in der Liturgie und vielen andern Gebieten. Mit der Ordinationsfrage können wir nicht die Unterschiede wegwischen wollen, welche halt bestehen. Bleiben Sie bei der Formulierung des Synodalrats.

Abstimmungen:

Antrag Synodalrat 150 Stimmen
Antrag Ammann 21 Stimmen / Enthaltungen 6
Der Antrag Ammann ist abgelehnt.

Antrag Zürcher 2:
Ja 56 / Nein 113 / Enthaltungen 11
Der Antrag Zürcher 2 ist abgelehnt.

Antrag Némitz: 112 Stimmen
Antrag Zürcher 1: 28 Stimmen / Enthaltungen 36
Der Antrag Némitz ist angenommen.

Antrag Synodalrat 136 Stimmen
Antrag Némitz 42 Stimmen / Enthaltungen 1
Der Antrag Synodalrat ist angenommen.

Antrag Synodalrat:
Ja 143 / Nein 26 / Enthaltungen 8
Der Antrag Synodalrat ist angenommen.

Nach der Mittagspause:

Synodepräsident Hans Ulrich Germann:

Ich gebe zu bedenken, dass wir über Grundsätze verhandeln. Die beiden verbleibenden Geschäfte „kommen“ wieder. Wir werden ein zweites Mal Gelegenheit haben, über diese Themen zu reden. Darum bitte ich Sie, sich nicht in Details zu verlieren. Beschränken Sie sich auf das Neue, das Sie noch zu sagen haben, und was schon gesagt ist, nicht zu wiederholen. Wir haben das Rathaus bis 17.00 Uhr zur Verfügung.

Antrag 3 Synodalrat

Lucien Boder, Conseiller synodal:

Je n'ai rien de plus à ajouter sur cette proposition. Mais je pense qu'il serait bon que mon collègue Gottfried Locher s'exprime.

Synodalrat Gottfried W. Locher:

Wenn man einen Sprung macht, kann dieser zu gross sein, und man fällt auf die Nase. Diese Gefahr besteht, wenn man beim Antrag 3 direkt zu einer Ordination gehen würde. In meiner Wahrnehmung versucht der Synodalrat hier eine klare Anordnung des Amtes auf Stufe Gesamtkirche vorzuschlagen und darum eine Beauftragung vorzusehen. Das ist ein entscheidender Unterschied zu dem, was bis jetzt war. Wir sind der Meinung, dass dadurch der Dienst und die Personen in der Katechetik aufgewertet und wahrgenommen werden von der Gesamtkirche. Es ist damit nicht mehr einfach ein Amt der Gemeinde, sondern ein Amt von uns allen, der Landeskirche und des Synodalverbands. Der Synodalrat schlägt Ihnen vor, den Schritt zu tun, unabhängig davon, ob das ein letzter Schritt sein soll oder, ob man allenfalls in einigen Jahren nochmals neu über die Ordination nachdenkt. Dieser heutige Schritt sollte nicht gefährdet werden.

Rolf Schneeberger, Niderönz:

Godi, ich muss nur ein Wort sagen; du sagst 'ein Schritt', ein Rückschritt!

Maurice Baumann, St-Imier:

Je voulais dire la même chose. Très bien qu'on commence ce que l'on propose, mais que l'on nous dise la vérité.

Abstimmungen

Antrag 3 Synodalrat:

Ja 143 / Nein 22 / Enthaltungen 4

Der Antrag 3 Synodalrat ist angenommen.

Antrag 4 Synodalrat:

Ja 160 / Nein 22 / Enthaltungen 10

Der Antrag Synodalrat ist angenommen.

Antrag Christoph Bühler:

Synodalrat Stefan Ramseier:

Das haben wir uns im Synodalrat auch schon überlegt. Theologisch wäre das auf jeden Fall interessant. Es würde auch die Vereidigung durch die Regierungsstatthalter ersetzen. Sicher würde dadurch der Dienst der Kirchgemeinderäte aufgewertet, und der gesamtkirchliche Zusammenhang dieses Dienstes würde betont.

Aber: Bedenken Sie: Die Wechsel in den zahlreichen Kirchgemeinderäten im Synodalverband sind gross, der Aufwand wäre beachtlich; wir müssten uns zuerst gut überlegen, was das für unsere Aufgaben- und Ressourcenplanung heissen würde, wenn wir 4-5 mal jährlich einen solchen Gottesdienst durchführen müssten.

Ein rechtlicher Aspekt kommt dazu: Um Kirchgemeinderat zu werden, braucht es genau 2 Voraussetzungen: Man muss wahlfähig sein und gewählt werden. Mit dem Staat müssten wir klären, ob eine obligatorische Beauftragung überhaupt erlaubt wäre. Wenn jemand gewählt ist, sich aber nicht beauftragen lässt, was ist dann? Kann er oder sie das Amt trotzdem ausüben? Nach Gemeindegesetz ist eine gewählte Person ja Kirchgemeinderätin oder Kirchgemeinderat. Eine Beauftragung, da sind wir uns heute einig geworden, kann kein „nice to have“ sein; sonst machen wir wieder das, was wir bei der Sozial-Diakonie soeben abgeschafft haben.

Wir haben das Anliegen gehört, werden Abklärungen treffen, aber, gebt uns das nicht verpflichtend mit, weil Sie sonst heute einen Grundsatzentscheid fällen, dessen Folgen noch gar nicht klar sind. Ich bitte um Ablehnung des Antrags.

Abstimmung (Antrag Bühler):

Ja 27 / Nein 131 / Enthaltungen 14

Der Antrag Bühler ist abgelehnt.

Antrag Positive (Tappenbeck):

Lucien Boder, Conseiller synodal:

Nous recommandons au Synode de ne pas accepter cette proposition complémentaire. Nous nous trouverions sinon dans une situation où nous devrions reconnaître le ministère de tout le monde... au moment du baptême. Plaisanterie mise à part: la question des prédicatrices et prédicateurs auxiliaires est un élément qui nous tient à cœur. Nous avons actuellement un document en préparation au sein du Conseil synodal. Nous aimerions terminer ce travail avant de le mettre au même niveau que ces trois ministères. L'activité des prédicateurs auxiliaires se déroule depuis maintenant 25 ans à la satisfaction de tous, précisément parce qu'elle est clairement délimitée par rapport à celle du corps pastoral. C'est un service que nous devons reconnaître à sa juste valeur au sein de notre Eglise et le soutenir, mais pas au même niveau me semble-t-il que les trois ministères qui font l'objet de notre discussion.

Synodepräsident Hans Ulrich Germann:

Das Wort hat Johannes Josi. Ich wäre froh, wenn er uns sagen könnte, was im Antrag das Wort „vorbehalten“ bedeutet.

Johannes Josi, Riedstätt:

Das Anliegen ist das, dass die Möglichkeit weiterhin bestehen soll, dass solche Leute im Einsatz sein können und eine Beauftragung möglich ist, wie das bisher in der Kirchenordnung vorgesehen ist. Beim Vorbehalt geht es darum, dass die bestehende Regelung weitergeführt werden kann und man nicht auf Grund des neuen Papiers sagt, das alles sei abgeschafft.

Ich habe aber ein anderes Anliegen: Ein Aspekt, welchen ich in meinem einleitenden Votum erwähnt habe, ist bis jetzt nicht aufgenommen worden:

Es geht um die Regelung, dass die Person, welche die Kinder unterrichtet, auch mit ihnen Gottesdienst und Abendmahl feiert. Ich gehe davon aus, dass bei den Katechetinnen und Katecheten das Vermitteln von Glauben und Feiern untrennbar zusammen gehören. Ich erwarte darum, dass bei der geplanten Umsetzung das weitergeführt wird, was bisher möglich war:

- dass Katechetinnen und Katecheten im Rahmen der KUW den Gottesdienst und das Abendmahl leiten können;
- dass Katechetinnen und Katecheten im Rahmen der KUW auch die Konfirmation leiten können.

Christian R. Tappenbeck, bernisch Murten:

Zum Antrag der Positiven: Da geht es uns selbstverständlich nicht darum, den Predigthelferdienst auf der gleichen Ebene behandeln zu wollen wie das Pfarramt; das ist uns völlig klar. Uns geht es nur darum, dass man nicht, gestützt auf dieses Papier, auf wertvolle Traditionen verzichtet. Uns ist das allgemeine Priestertum ein wichtiges Anliegen. Wir fänden es schön, wenn „die Stimme des Volkes Gottes“ auch auf ein solches Papier aufgenommen würde. Wir wollen also nichts Neues.

Lucien Boder, Conseiller synodal:

Il faut qu'on fasse attention lorsque l'on parle de "Beauftragung" (envoi en ministère). On l'a utilisé ce matin dans un sens très technique et vous l'amenez dans un sens différent. Dans le sens où vous l'entendez Monsieur Tappenbeck, il ne fait aucun doute que nous voulons le garder. Ce sont plus de 300 cultes que ces personnes permettent de célébrer chaque année et nous entendons que cela puisse se perpétuer. Et nous voulons continuer à soutenir les personnes concernées dans l'accomplissement de ce service.

Synodepräsident Hans Ulrich Germann:

Kann in diesem Fall die Positive Fraktion ihren Antrag zurückziehen?

Christian R. Tappenbeck, bernisch Murten:

Als Positive Fraktion vertrauen wir den Zusicherungen des Synodalrats. Gegenwärtig ist der Zugang zum Predigthelferdienst gesperrt, das hat auch im Hintergrund gestanden. Eine Massnahme wäre auch, den Zugang wieder zu öffnen. Wir ziehen diesen Antrag zurück.

Lucien Boder, Conseiller synodal:

Je suis désolé. Je n'ai rien à dire de plus que notre proposition.

Abstimmungen:

Antrag 5 Synodalrat:

Ja 163 / Nein 3 / Enthaltungen 8

Der Antrag 5 Synodalrat ist angenommen.

Antrag 6 Synodalrat:

Ja 168 / Nein 1 / Enthaltungen 7

Der Antrag 6 Synodalrat ist angenommen.

Schlussabstimmung (über die nun vorliegenden bereinigten Anträge):

Ja 148 / Nein 16 / Enthaltungen 9

Die bereinigten Anträge sind angenommen.

Beschlüsse:

1. Die Synode nimmt den Bericht des Synodalrates „Kirche, Amt, Beauftragung und Ordination in evangelisch-reformierter Perspektive“ als Antwort auf ihren Auftrag an der Sommersynode vom 29./30. Mai 2007 entgegen.
2. Die Synode beschliesst, die Anerkennung, Bevollmächtigung, Segnung und Sendung der SDM zum Dienst der Diakonie mit einer Beauftragungsfeier zu begehen.
Vorbehalten bleiben abweichende Regelungen für die Diacres im französischsprachigen Teil des Kirchengebietes.
3. Die Synode beschliesst, die Anerkennung, Bevollmächtigung, Segnung und Sendung der Katechetinnen und Katecheten zum Dienst der Weitergabe des Glaubens mit einer Beauftragungsfeier zu begehen.
4. Die Synode beschliesst, die Anerkennung, Bevollmächtigung, Segnung und Sendung der Pfarrpersonen zum Dienst der Verkündigung, der Feier der Sakramente sowie der Kasualien mit einer Ordinationsfeier zu begehen.
5. Die Synode bittet den Synodalrat, die Aufgaben der verschiedenen Ämter so zu definieren, dass sie in den KO-Fassungen umgesetzt werden können.
6. a) Die erforderlichen Voraussetzungen, die Bildungsgänge und das Verfahren für die abschliessende Anerkennung der Bildung und Eignung der Personen für die unter den Ziffern 2 - 4 genannten Dienste sowie die Rechte und Pflichten, die aus der Beauftragung und der Ordination folgen, sind in den Rechtstexten der Kirche übersichtlich darzustellen und allenfalls neu zu gliedern.
6. b) Die Synode erwartet bis zur Wintersynode 2009 Anträge zur entsprechenden Anpassung der Rechtstexte und Informationen betreffend die Anpassung der darauf fussenden Rechtstexte, die in der Kompetenz des Synodalrates liegen.
7. Die Synode beauftragt den Synodalrat, ihr bis zur Wintersynode 2009 definitive liturgische Formulare für die Beauftragung und für die Ordination zu unterbreiten.

Décisions:

- 1. Le Synode adopte le rapport du Conseil synodal « Eglise, ministère, reconnaissance de ministère, envoi en ministère et consécration dans une perspective réformée évangélique » en tant que réponse au mandat du Synode d'été des 29/30 mai 2007.**
- 2. Le Synode décide de marquer la reconnaissance, la bénédiction, l'envoi en ministère des collaborateurs socio-diaconaux au service de la diaconie par une célébration particulière de reconnaissance et d'envoi en ministère. Font exception à cette règle les diacres de la partie francophone de l'Eglise.**
- 3. Le Synode décide de marquer la reconnaissance, l'autorisation, la bénédiction et l'envoi des catéchètes au service de la transmission de la foi par une célébration particulière de reconnaissance et d'envoi en ministère.**
- 4. Le Synode décide de marquer la reconnaissance, l'autorisation, la bénédiction et l'envoi des pasteurs et pasteurs au service de l'annonce de la Parole, de la célébration des sacrements et des actes ecclésiastiques par un culte de consécration.**
- 5. Le Synode demande au Conseil synodal de définir les tâches des différents ministères de telle manière à ce qu'elles puissent être concrétisées dans les différentes dispositions du Règlement ecclésiastique.**
- 6. a) Les prérequis, les formations exigées ainsi que les procédures finales de reconnaissance de formation et d'aptitudes pour les services énumérés dans les points 2 – 4, de même que les droits et devoirs consécutifs à la reconnaissance et l'envoi en ministère et à la consécration, doivent être présentés clairement dans les textes de loi de l'Eglise, quitte à être reformulés et regroupés.**
- 6. b) Le Synode recevra d'ici le Synode d'hiver 2009 des propositions d'adaptation des différents textes de loi et sera informé de l'adaptation consécutive des règlements qui sont de la compétence du Conseil synodal.**
- 7. Le Synode charge le Conseil synodal de lui présenter d'ici au Synode d'hiver 2009 des liturgies formelles de reconnaissance et d'envoi en ministère et de consécration.**